mettre jamais le pié hors de la maiſon.

L'Egliſe de *Nueſtra Segnora de Almunada* eſt auſſi des plus magnifiques, & la Vierge, qui y eſt, a fait de grands miracles. Entr'autres une fois que les habitans de *Madrit*, preſſez d'un long ſiége par les *Mores*, étoient reduits à la famine, elle leur envoya une grande quantité de blé, qu'on trouva dans une Tour, ce qui fut la cauſe de leur délivrance. On déterra l'Image de la Vierge dans cette Tour, où *S. Jaques* l'avoit cachée, après l'avoir aportée de *Jeruſalem*. On bâtit une Chapelle à ſon honneur, & cette merveilleuſe avanture s'y voit peinte en freſque. L'Autel, la Baluſtrade, & toutes les Lampes ſont d'argent maſſif.

La Chapelle de *S. Iſidoro* (*S. Iſidore*) eſt la plus belle de toutes. On dit que ce Saint, qui eſt Patron de *Madrit*, n'a été qu'un pauvre laboureur. Il eſt vrai que l'*Eſpagne* a un autre Saint du même nom, qui a été Archévêque de *Seville*. Le Dôme de cette Chapelle eſt orné, en dehors, des figures des douze Apôtres. Quand on y eſt entré, on voit au milieu le tombeau du Saint, au deſſus duquel eſt une Couronne de marbre, qui répréſente des fleurs au naturel, ſuportée par quatre

colomnes de Porphyre ; le tout parfaitement bien travaillé. Les murailles de la Chapelle ſont incruſtées de marbre de diverſes couleurs, avec des colomnes de même. Il y a beaucoup de peintures d'une grande beauté. Le Dôme eſt fort éclairé, & l'or & l'azur y brillent de toutes parts. *Philippe* IV. a fait bâtir cette Chapelle, & on tient qu'elle a coûté près de quatre millions. Dans l'Egliſe ancienne, qui joint celle-ci, ſe voit une autre Chapelle de marbre blanc, ornée de pluſieurs figures en relief auſſi de marbre. On y dit tous les jours une Meſſe pour l'ame de *Philippe* IV. Il n'y a pas long-tems qu'on voyoit dans la Cour de cette maiſon un Laurier ſi prodigieux, qu'on n'auroit pû trouver dans aucune forêt un arbre plus haut que celui-là; c'étoit une merveille de la Nature. Les Chanoines, qui demeurent là, ſont très-richement rentez.

L'Egliſe de *S. Sebaſtien* a une Chaiſe magnifique pour porter le S. Sacrement aux malades, quand il fait mauvais tems. Elle eſt de velours cramoiſi, en broderie d'or, garnie de clous auſſi d'or, & couverte de chagrin. Le tour eſt orné de grandes glaces, & ſon Impériale eſt chargée d'une façon de petit clocher, rempli de clo-

clochettes d'or. Quatre Prêtres la portent, lorsque quelque Perſonne de Qualité, près de la mort, ſouhaite de recevoir Nôtre Seigneur. On la porte ordinairement le ſoir avec beaucoup de cérémonie, le Vénérable eſt ſuivi de plus de mille perſonnes de la Cour, éclairé de mille flambeaux de cire blanche, & acompagné de pluſieurs Inſtrumens. On s'arrête dans les grandes places, qui ſe trouvent en chemin, tandis que le Peuple, qui eſt à genoux, reçoit la bénédiction, & que les Muſiciens chantent & jouent de la guitare ou de la harpe. C'eſt la Reine *Marie Anne* d'*Autriche*, ſeconde Epouſe de *Philippe* IV. qui a fait faire cette Chaiſe. Cette même Reine a fait bâtir à *Madrit* un Hôpital pour les filles de mediocre vertu, où ces créatures peuvent aller acoucher, & l'on y a ſoin d'elles & de leurs enfans. *Philippe* IV. a fondé auſſi une Maiſon, où l'on retire les enfans trouvez, & les bâtards. Quand on y met un enfant, on en prend des Adminiſtrateurs de la maiſon un certificat, qu'ils donnent moyennant deux patagons; & cela ſert pour reprendre l'enfant quand on veut. Tous ces ſortes d'enfans ſont cenſez bourgeois de *Madrit*, & même (ce qu'il y a de plus ſingulier)

gentils-hommes, pouvant entrer dans un Ordre de Chevalerie, qu'ils apèlent l'*Habito*.

L'Hôpital de *S. Jerôme* dans *Madrit* eſt vaſte, on y entretient tous les jours quinze cens perſonnes. L'Egliſe d'une Notre Dame, qui eſt dans ſon enceinte, eſt éclairée de vint-quatre lampes d'argent. Le Collége des *Jeſuites* eſt auſſi une piéce à voir. Le Roi *Philippe* IV. en a fait une Academie, & lui a donné dix mille écus de rente.

L'Hôpital de *S. Martin* eſt fort grand, il eſt deſtiné à recevoir les pauvres qui ſont attaquez du mal de *Naples*. Les Réligieux, qui y demeurent, ſont obligez d'en avoir ſoin, & comme cette maligne influence eſt fort commune en *Eſpagne*, il meurt là beaucoup de ces miſérables, faute d'être bien panſez.

La Chapelle de l'Egliſe de Nôtre Dame de la *Soledad*, (*Solitude*) qui eſt à l'Egliſe des *Minimes*, eſt auſſi un lieu de grande dévotion; on y dit le ſalut tous les ſoirs.

Après tant de beaux Edifices & d'Egliſes ſuperbement ornées, on cherche encore des agrémens dans une Ville, & c'eſt auſſi ce qui ne manque pas à *Madrit*. Toutes

*Le Palais Royal* DU PARDO, *dans le Voisinage de* MADRIT.

tes les Maiſons Royales ſont acompagnées de fort belles promenades, où tous les honêtes gens ont la liberté d'aller. Le *Prado*, (le *Pré*) en eſt une, plantée de beaux grands arbres qui forment d'agréables allées, où ſe fait le Cours. Pluſieurs fontaines jailliſſantes jettent de l'eau à gros bouillons dans de larges baſſins, d'où on peut la faire couler tout le long de la promenade, pour la rendre plus fraiche & plus agréable.

## LE PARDO.

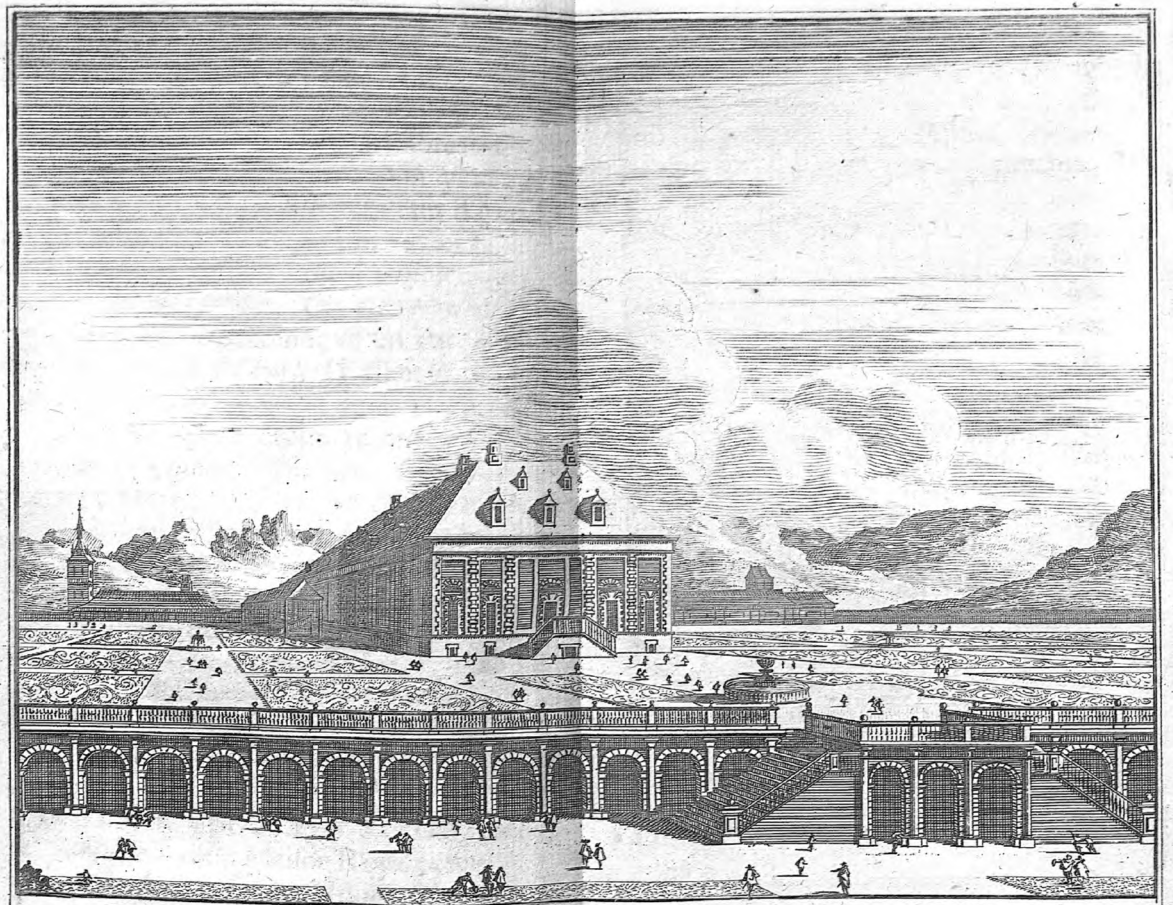
QUAND on a parcouru tout ce qu'il y a de beau dans *Madrit*, ou aux environs, il faut faire une petite courſe, pour aller voir trois Maiſons Royales, qui ſont à quelques lieues de la ville, ſavoir le *Pardo*, la *Sarſuela*, & l'*Eſcurial*. Quand on va voir ce dernier, on paſſe par le *Pardo*, qu'on trouve à deux lieues de *Madrit*. C'eſt un grand bâtiment quarré, flanqué de quatre Tours, compoſé de quatre corps de logis, joints les uns aux autres par des galéries de communication, ſoutenues par des colomnes. La principale façade a au devant une place fort belle & fort longue, & l'on entre dans la maiſon par une façon de pont, qui conduit à un beau portail,

tail, élevé jusqu'à la corniche du bâtiment, & où l'on voit deux ſtatues à la hauteur du fenétrage. Les chambres ſont embellies de bons tableaux. On y voit entr'autres les Rois d'*Eſpagne* vêtus d'une façon ſinguliére. *Philippe* IV. y avoit pratiqué un petit cabinet, où il voyoit quelquefois ſes Maitreſſes. On y trouve auſſi un Jardin bien entretenu, & un Parc fort étendu, où le Roi *Charles* II. alloit ſouvent prendre le divertiſſement de la chaſſe.

De ce lieu-là on découvre un Couvent de *Capucins*, qui eſt au ſommet d'une montagne. On y va viſiter par dévotion un Crucifix merveilleux, détaché de ſa Croix, qui fait beaucoup de miracles. De l'autre côté de la montagne, on décend dans un hermitage, où ſe tenoit, il y a quelques années, un hermite, qui vivoit en grande réputation de ſainteté, ne voyant perſonne, s'occupant uniquement à prier Dieu.

## LA SARSUELA.

PLUS loin on trouve la *Sarſuela*, ou *Sarçuela*, autre Maiſon Royale, moins belle que le *Pardo*, mais dont on pourroit faire un lieu d'une rare beauté, ſi l'on vouloit ſeconder la Nature. La vue de ce lieu eſt charmante. Comme on le néglige beau-



Veuë de la Maison Royal de la Sarçuela à deux petites lieues de Madrid.

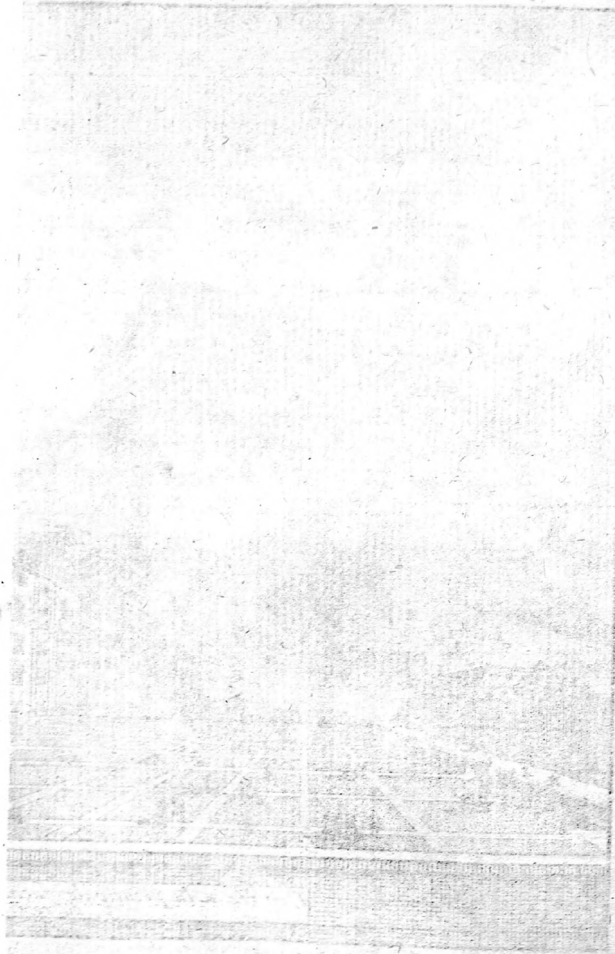
beaucoup, on n'y voit aucun ouvrage de l'art, qui ſoit fort ſingulier. Tout y eſt champêtre. Les Jardins ont des fontaines, dont l'eau, qui coule abondamment, eſt fort bonne & fort pure. Ils ſont partagez en deux: le prémier eſt fait en terraſſe, ſoutenue par un très grand nombre de voutes, & on décend de celui-là dans un autre par un aſſez beau perron à deux rampes, avec des baluſtrades à claire voye, le deſſus du perron forme un beau pallier, auſſi environné de baluſtres de même. On entre dans la maiſon d'un côté par un perron couvert d'un portique, & de l'autre par un perron double, qui eſt à découvert, à l'endroit où la Maiſon avance le plus dans le Jardin. Elle n'eſt pas des mieux meublées; il y a de grandes ſales, recommandables en Eté par leur agréable fraicheur, où les Rois ſe repoſent en allant à la chaſſe & au retour. On trouve près de là grande abondance de gibier de diverſe ſorte. La *Sarſuela* eſt à deux bonnes lieues de *Madrit*, & l'*Eſcurial* à ſix ou ſept lieues.

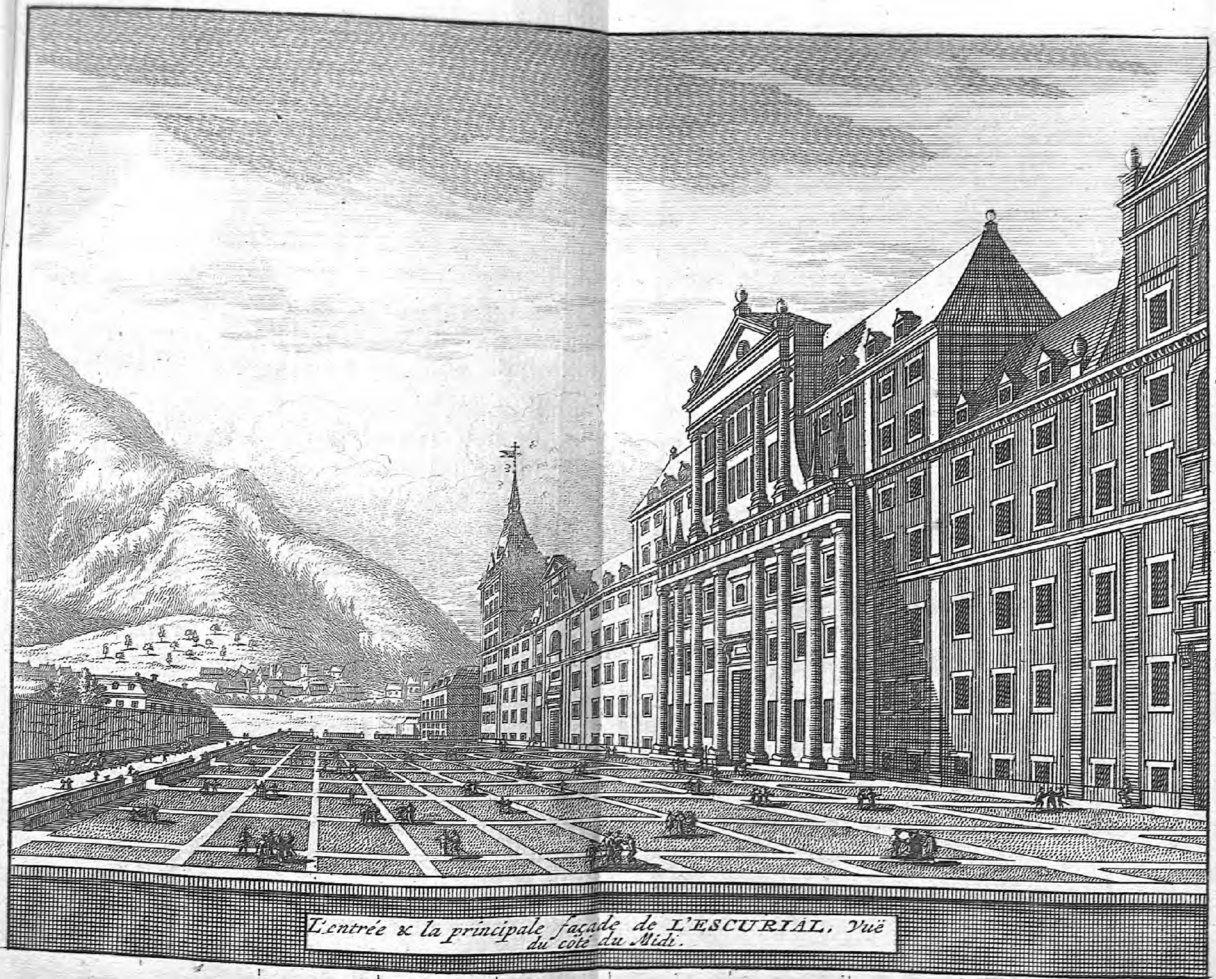
## L'ESCURIAL.

L'ESCURIAL eſt le plus grand & le plus ſuperbe édifice qu'il y ait dans toute l'*E*-

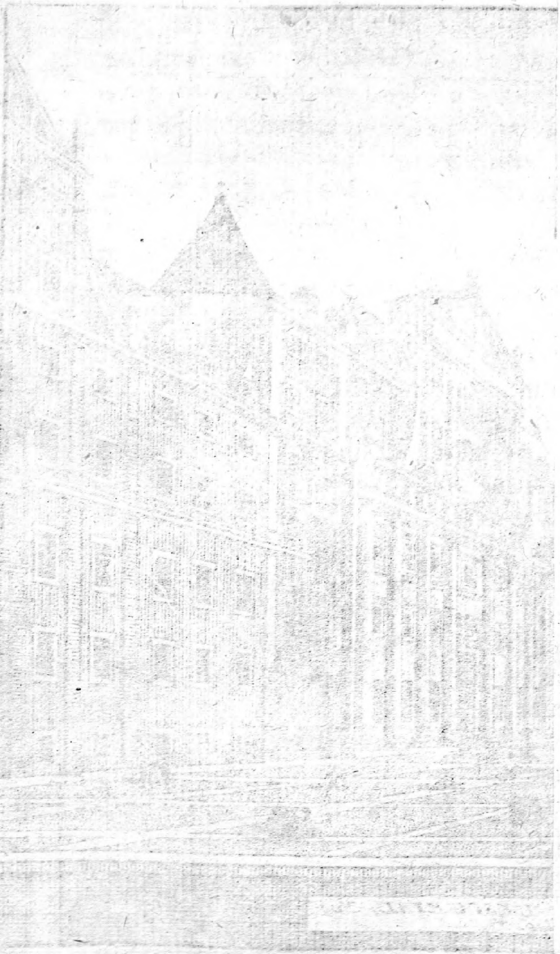
l'*Eſpagne*, & l'un des plus beaux de l'*Europe*; où l'art a épuiſé ſes efforts, & trois Rois ont répandu avec profuſion leurs thrèſors, pour en faire un ouvrage digne de leur grandeur. Auſſi les *Eſpagnols* diſent que leur Monarchie ſe diſtingue par deux grandes merveilles qui s'y voyent, l'une de la Nature, & l'autre de l'Art. La prémiére eſt *Aranjuez* dans le voiſinage de *Tolède*, & l'autre eſt l'*Eſcurial*; & il faut avouer qu'on ne ſauroit aſſez bien ſe répréſenter les beautez de l'un ni de l'autre, à moins que de les avoir vues. Nous tâcherons néanmoins d'en donner une Deſcription nette & auſſi exacte qu'il ſe pourra, ſans tomber dans une longueur ennuyeuſe; & d'en peindre toutes les parties les unes après les autres, afin que ceux qui ont vû ce merveilleux Edifice, puiſſent repaſſer avec plaiſir dans leur eſprit tout ce qu'ils y ont remarqué. Ceux qui ont deſſein de l'aller voir, ſauront par avance ce qui s'y trouve de plus beau, & pourront avec le ſecours des figures ici jointes, toutes deſſinées ſur les lieux mêmes, peindre bien proprement dans leur eſprit toutes ces parties, afin que lors qu'ils y ſeront arrivez, la multitude des beautez extraordinaires, qui ſe préſenteront

en





L'entrée & la principale façade de L'ESCURIAL, Vuë du coté du Midi.

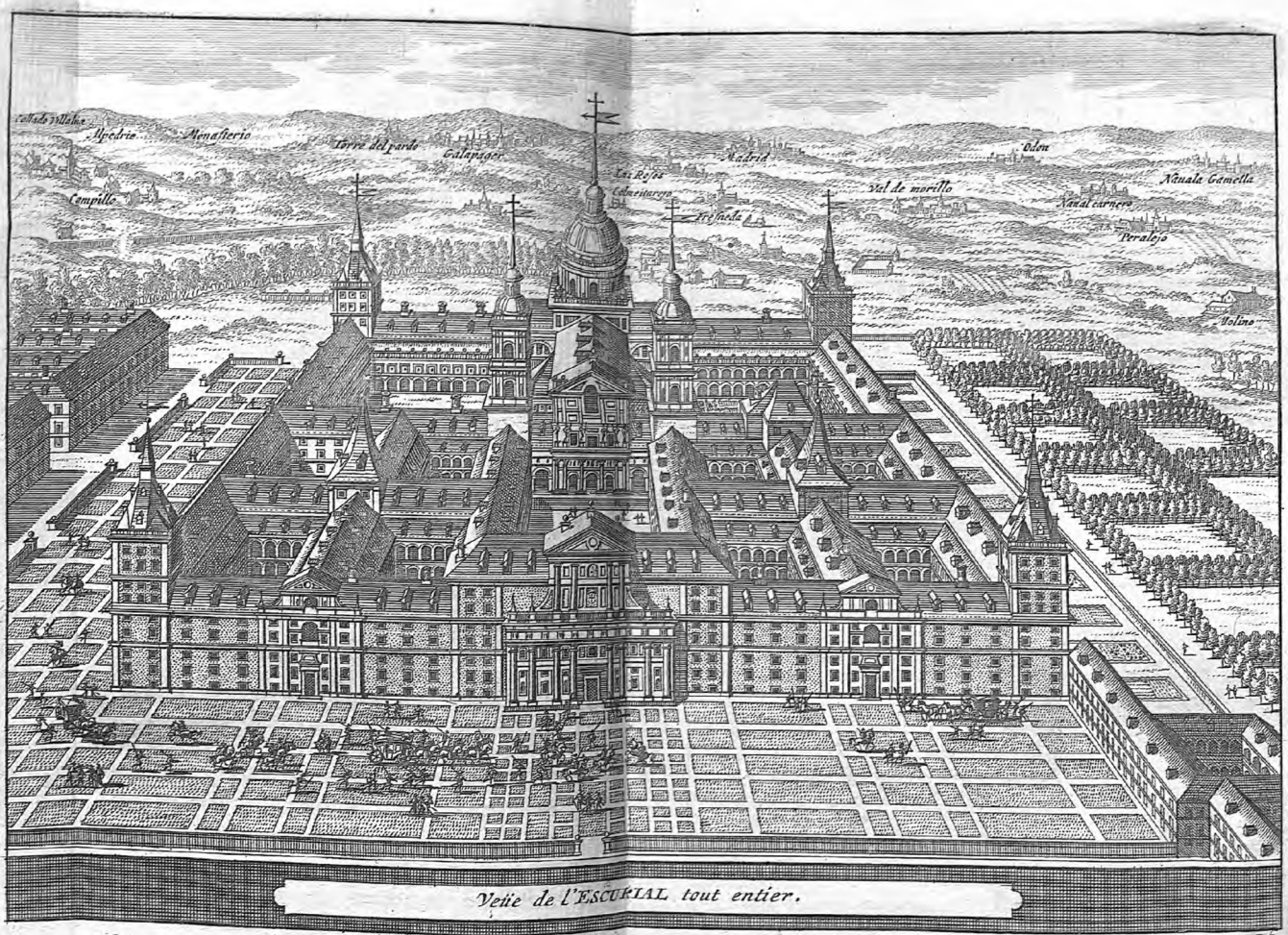


en foule à leurs yeux, ne diſſipe pas leur attention, en la partageant ſur trop d'objets à la fois. Nous commencerons par l'exterieur, après quoi nous verrons les parties du dedans, qui ſont les plus belles & les plus riches.

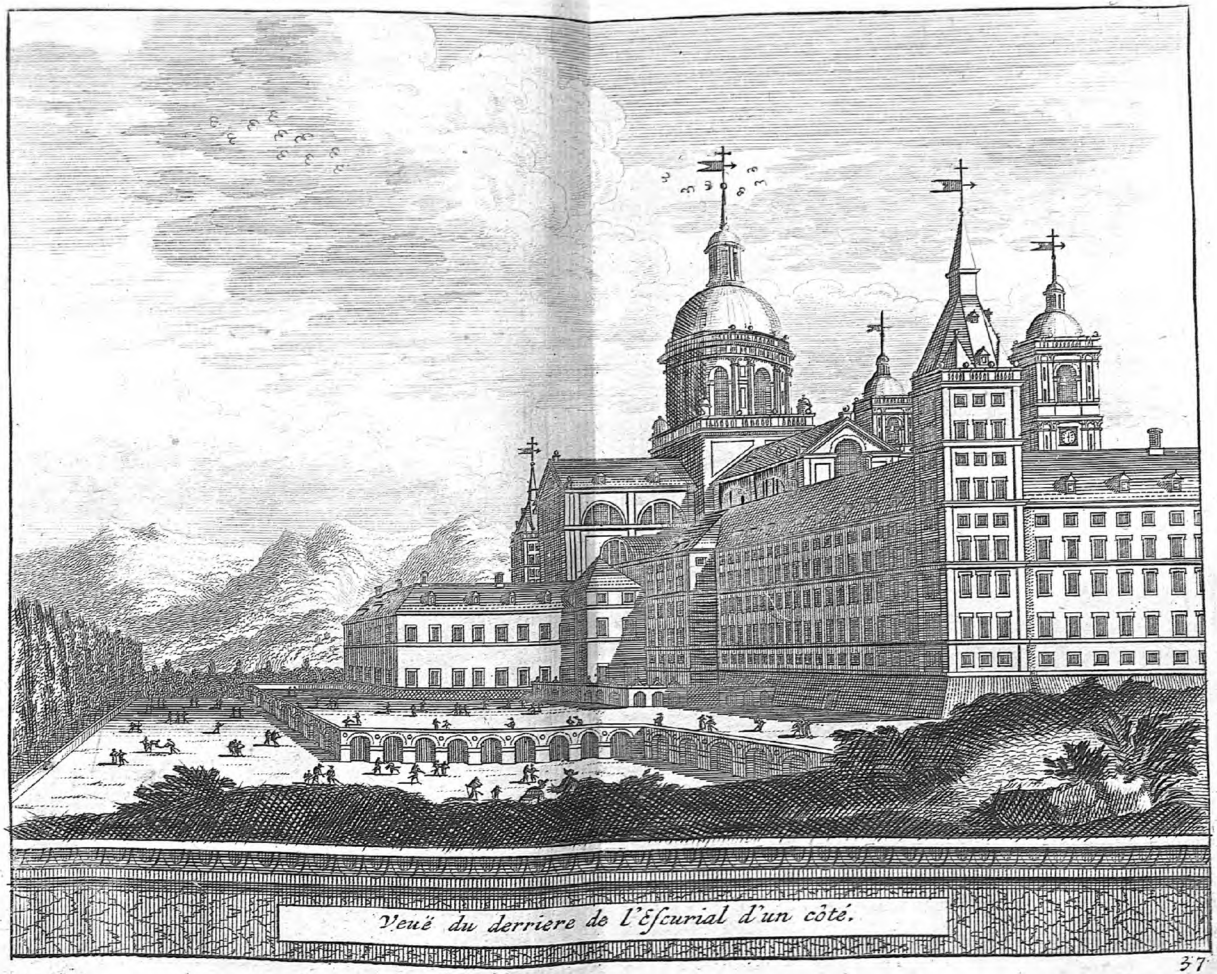
L'*Eſcurial* prend ſon nom d'un petit village, auprès duquel il eſt bâti. *Philippe* II. fils de *Charles-Quint* le commença l'An 1557. & y dépenſa ſix millions, pendant vint-deux ans qu'il falut pour l'achever. Il le fit conſtruire en mémoire de la bataille, que ſon Armée avoit gagnée ſur les *François* cette même année, près de *S. Quintin* en *Picardie*, le jour de *S. Laurent*. On dit qu'il fit alors deux vœux; l'un, de n'aller jamais à la guerre, & l'autre, d'élever à la gloire du Saint un beau Monument, le plus magnifique de l'*Europe*, en cas qu'il remportât la victoire. Il les executa ponctuellement tous deux; il ne ſortit jamais de ſon Royaume, tout au contraire de ſon pére, qui avoit fait cinquante voyages en ſa vie; il bâtit auſſi ce magnifique Palais à l'honneur de *S. Laurent*, & lui donna le nom du Saint auquel il eſt dédié; de là vient qu'on l'apèle *S. Laurent de l'Eſcurial*. C'eſt un bâtiment mixte, où l'on trouve tout ce que l'on pour-

pourroit ſouhaiter dans une ville entiére. On y voit un Palais Royal, une Egliſe, des Cloîtres, un Collège, une Bibliothèque, des boutiques de divers artiſans, des logemens pour beaucoup de monde, de belles promenades, de grandes allées, un Parc fort vaſte & de grands Jardins ornez d'un très-grand nombre de fontaines. Il eſt bâti dans un lieu ſec, ſtérile, environné de montagnes fort rudes, où rien ne croît qu'à force de culture & de ſoins; & comme tout ce lieu étoit raboteux, il a falu, avant que d'y bâtir, applanir tout le terrain avec beaucoup de travail, afin que toutes les piéces fuſſent à niveau les unes des autres. Mais ſi l'*Eſcurial* n'eſt pas dans un beau lieu, du moins on ne peut nier qu'il n'y ait un très-bel aſpect; la vue s'étend ſur les campagnes voiſines jusqu'à *Madrit*. Le Roi *Philippe* II. choiſit cet endroit, pour épargner la dépenſe du charroi de la pierre; car tout ce grand Edifice a été conſtruit d'une pierre griſâtre, qu'on a tirée des carriéres de la montagne qui eſt là tout près. Cette pierre eſt extrémement dure, elle réſiſte à toutes les injures de l'air, & a mêmes cela de propre, qu'elle conſerve toûjours ſa couleur naturelle ſans ſe ternir. Il a falu une

ſi




Veüe de l'ESCURIAL tout entier.



*Veuë du derriere de l'Eſcurial d'un côté.*

ſi grande quantité de cette pierre, pour faire tout l'édifice, que la choſe paſſe l'imagination. On y monte du village de l'*Eſcurial* par une belle allée d'ormeaux & de tillets plantez en quatre rangs, & longue d'une demi-lieue. On entre d'abord dans une grande eſplanade, qui fait le tour de l'édifice. Cette eſplanade eſt ſéparée de la place, qui eſt devant la principale façade, par une petite muraille à hauteur d'apui, chargée d'eſpace en eſpace de boules de la même pierre que le reſte. Cette muraille eſt entrecoupée de portes, par où l'on entre dans la place, dont je viens de parler. Cette place eſt fort longue, tenant toute l'étendue de la façade du bâtiment, qui eſt à l'Occident, & s'étendant auſſi au Septentrion: on y compte deux cens piés de largeur à l'Occident, & cent quarante au Septentrion: elle eſt pavée de pierres rondes & quarrées, diſpoſées par compartimens.

## *Les quatre façades.*

TOUT l'édifice eſt quarré, tant ſoit peu plus long que large, ayant deux cens quatre vints pas de longueur, & preſque autant de largeur. Toutes les murailles ſont conſtruites de cette pierre griſe,

dont j'ai parlé, mais taillée fort délicatement, & elle a reçu tant de poliſſure qu'on la prendroit pour du marbre. Il eſt conſtruit en forme de gril, compoſé de quatre grands corps de logis, & flanqué aux quatre coins de quatre grands pavillons, couverts de plomb, avec une aiguille au deſſus. Il eſt à quatre étages dans les façades, & dans d'autres endroits à trois, on y compte en tout onze mille fenêtres, dix-ſepts Cloitres, vint-deux Cours, plus de huit cens Colomnes, un nombre prodigieux de Chambres, de Sales, de Salons & de Cabinets, & quatorze mille portes, dont les clez peſent toutes enſemble ſept quintaux. On peut juger par là de ſa grandeur.

La principale façade eſt tournée vers l'Occident, & a la vue ſur les montagnes qui en ſont tout près: on a été contraint de faire l'entrée de ce côté-là, afin que le chœur de l'Egliſe pût être tourné du côté de l'Orient. Cette façade a trois portes, l'une au milieu & deux aux deux côtez, à diſtance égale des extrémitez & du milieu. La porte du milieu, qui eſt la principale, conduit à l'Egliſe, au Monaſtère, l'apartement du Roi, & au Collège. Celle qui eſt à la droite, conduit aux boutiques de

di-

divers artiſans, qui ſont là établis pour l'uſage du Monaſtère, & l'autre porte, qui eſt à la gauche, conduit au Collège. La porte du milieu eſt ornée d'un beau portail élevé, ſoutenu de huit colomnes d'ordre *Dorique*, quatre d'un côté & quatre de l'autre, poſées ſur un pié-d'eſtal long de cent trente piés, & haut d'une braſſe; le tout d'une pierre fort blanche & fort délicatement travaillée; entre leſquelles il y a deux rangs de fenêtres. Tout cet ouvrage eſt haut de cinquante-ſix grands piés, & ſe termine à la corniche de tout le bâtiment, lequel s'éleve à la hauteur de ſoixante piés du rez de chauſſée, dans la partie de l'Occident & du Septentrion. Cet ordre *Dorique* en ſuporte un autre, qui eſt *Ionique*, de quatre colomnes travaillées avec tant d'art, que dans leur contour elles paroiſſent faites d'argent; & à châque côté, au delà des deux colomnes, ſe voyent quatre piramides avec la pointe chargée d'une boule, deux deçà & deux delà, poſées juſtement ſur les deux colomnes du bas qui ſont aux deux extrémitez, ce qui donne beaucoup de grace à tout l'ouvrage. Entre ces colomnes paroiſſent deux rangs de niches, dont celui qui eſt au deſſous, porte les Armes du

Roi d'*Eſpagne*, chargées de la Couronne Royale, le tout gravé d'une ſeule pierre de foudre, aportée d'*Arabie*, dont la gravûre a coûté ſoixante mille écus. On peut juger par là que *Philippe* II. ayant fait une ſi groſſe dépenſe pour une ſi petite piéce, ne l'épargna pas pour le reſte. Ces Armes ſe trouvent préciſément au deſſus de la porte; & dans le rang d'enhaut, au deſſus des Armes, on voit un grand *S. Laurent* de quinze piés de haut, en habit de Diacre, tenant un livre d'une main, & un gril de l'autre; ce qui fait alluſion au genre du martire de ce Saint homme, qui fut rôti à *Rome* ſur un gril dans le III. Siécle. La ſtatue eſt d'une pierre fort blanche, faite de la main de *Jean Baptiſte Monegri*, ſtatuaire natif de *Tolède*.

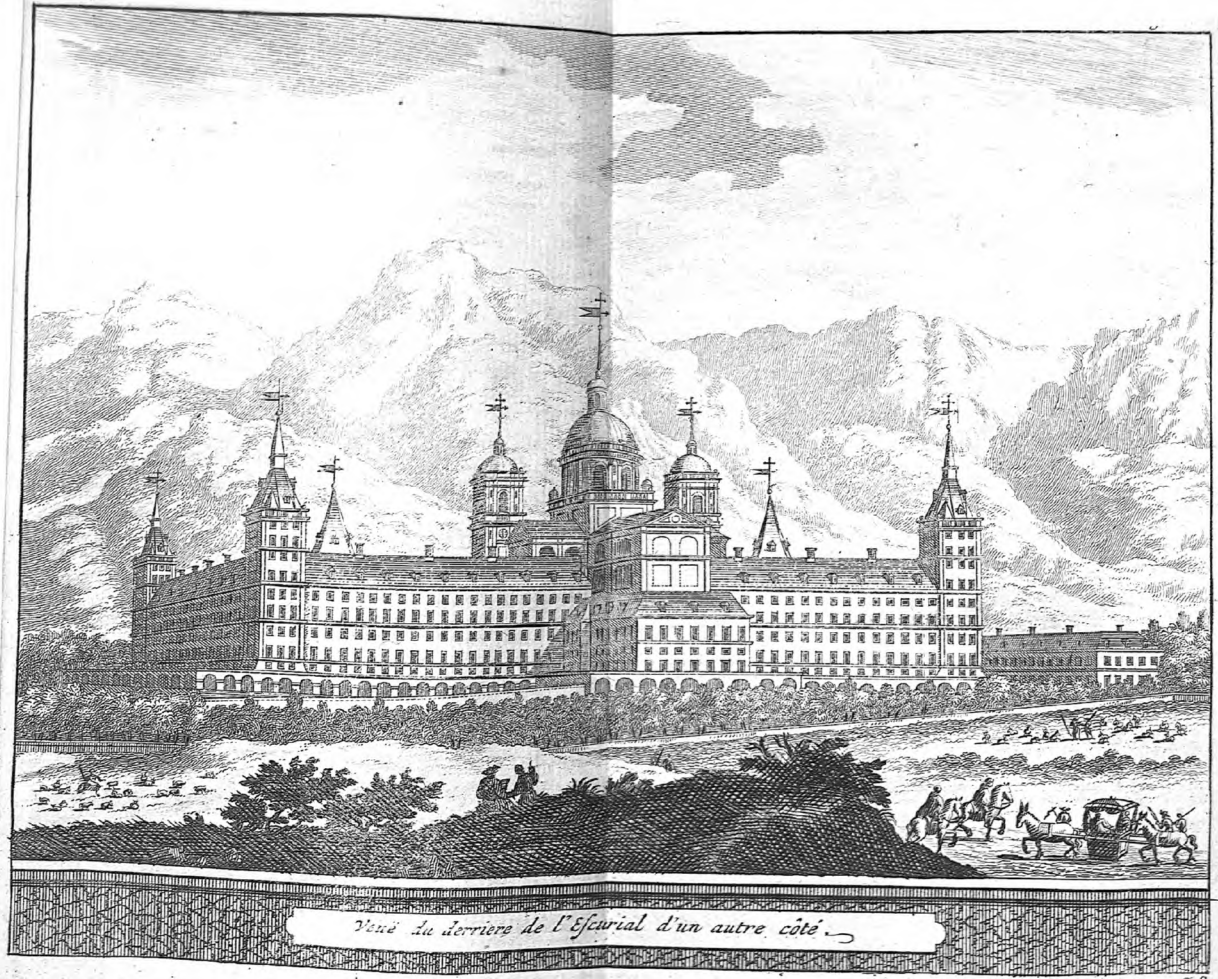
La porte, qui eſt au milieu de l'ordre *Dorique*, eſt large de douze piés, & haute de vint-quatre. Les bandeaux en ſont chacun d'une piéce, ſi groſſe que pour l'aporter de la carriére il a falu la charger ſur un chariot trainé par quarante paires de bœufs. Au deſſus de la porte eſt une fenêtre, aux deux côtez de laquelle on voit deux grils ſuſpendus, l'un deçà & l'autre delà. Ce Portail a une muraille qui s'éleve trente piez au deſſus de la corniche de

tout

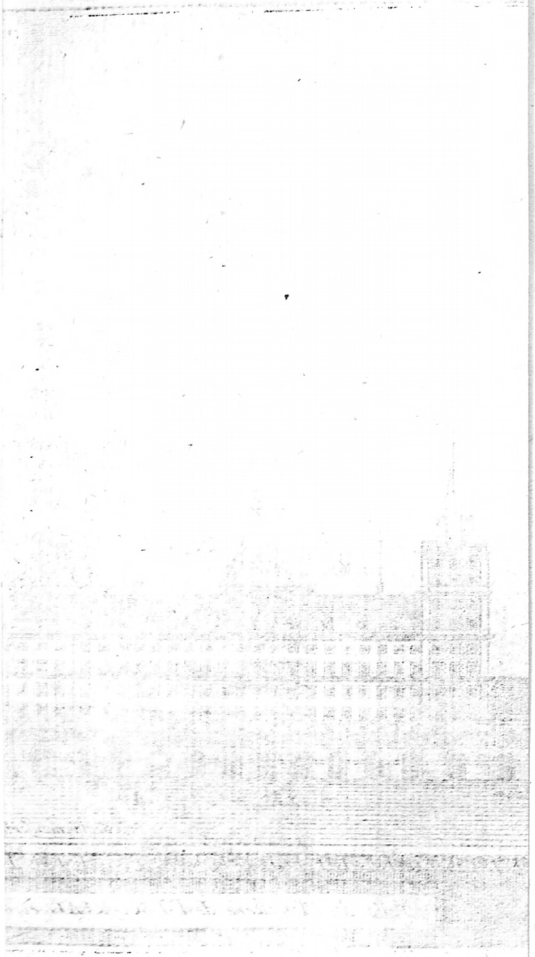
tout le reſte du bâtiment: & tout cela travaillé avec beaucoup d'art & de ſymmetrie, fait un très-bel effet. Les portes, qui ſont aux deux côtez de la façade, ſont ornées de pilaſtres quarrez, dont ceux, qui ſont à chaque extrémité, ne s'élevent que jusqu'à la corniche du bâtiment: mais les deux autres, qui ſont au dedans, s'élevent par deſſus, & font à chaque porte un autre frontiſpice, moindre que celui du milieu. Les portes ont dix piez de large & vint de haut; les pilaſtres & les bandeaux en ſont chacun d'une ſeule piéce. Ces trois parties de la façade font un très-bel aſpect, & cet ouvrage eſt fort bien entendu, auſſi bien que les pavillons qui ſont aux extrémitez. Ils s'élevent du rez de chauſſée jusqu'aux croix de leurs chapiteaux, de la hauteur de deux cens piez. Toute cette façade a deux cens vint-cinq fenêtres. Celle qui lui eſt oppoſée, & qui regarde l'Orient, eſt de la même étendue: & auſſi extrémement belle, ayant une grande place tout à l'entour, faite en terraſſe, ſoutenue par un nombre prodigieux de voûtes fort hautes, & bordée d'une baluſtrade, qui regne tout du long à hauteur d'apui. Au pié de cette terraſſe eſt une large eſplanade par-

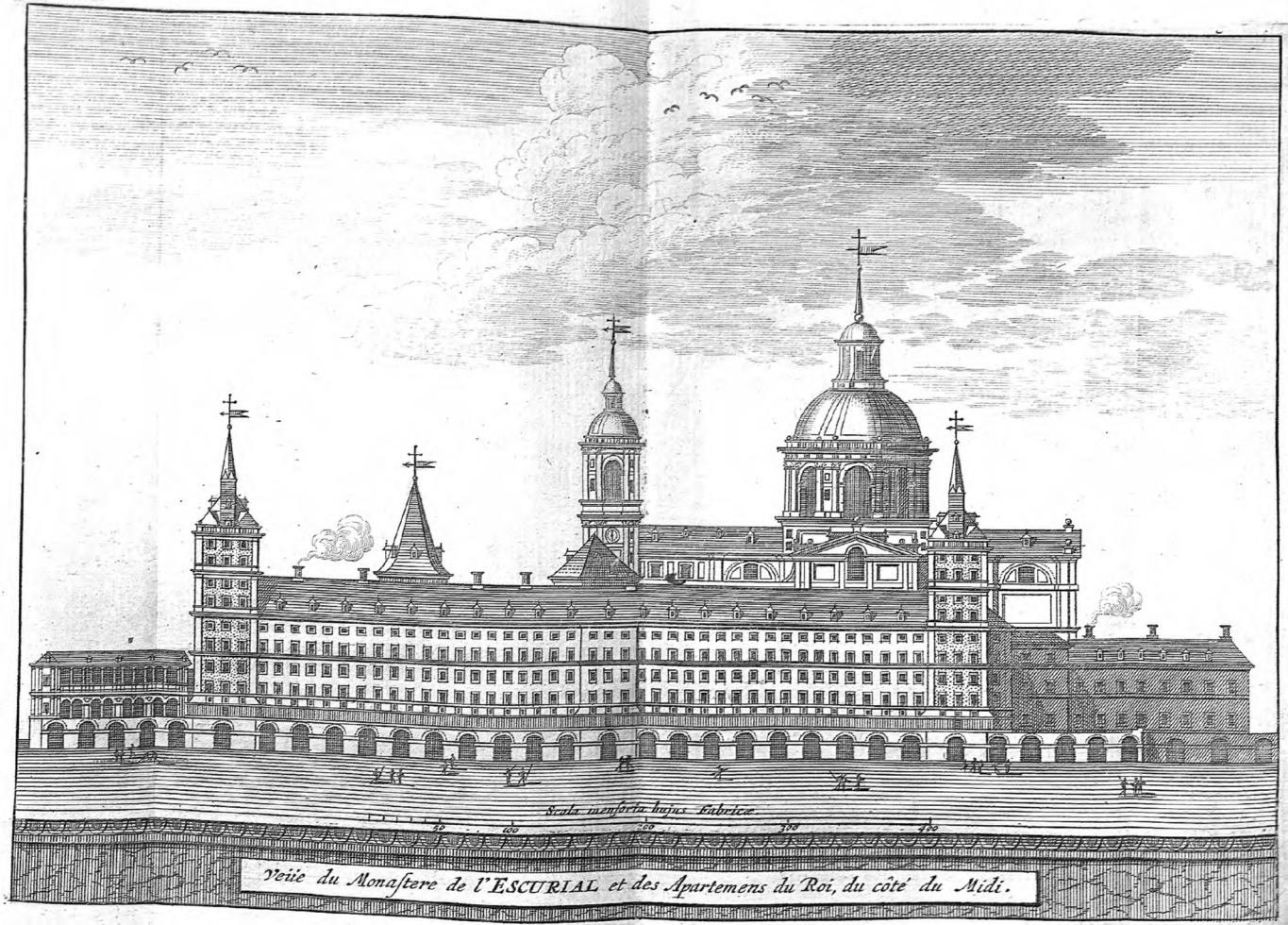
faitement belle à voir, qui s'étend de toute la longueur de la façade. Cette façade ſeroit beaucoup plus belle, ſi elle n'étoit un peu défigurée par le derriére de la grande Chapelle de l'Égliſe, qui s'éleve fort au deſſus de tout l'apartement Royal, & ne préſente aux yeux qu'une maſſe nue de muraille, ſans fenêtres, ſans pilaſtres, ſans enjolivemens, tandis que le reſte tout à l'entour eſt fort bien révêtu & orné; l'Architecte a cru ſans doute que la partie de derriére d'un Temple ne ſoufre pas ces ornemens. Au reſte cette façade n'eſt pas unie, au milieu s'avance en ſaillie un bâtiment nouveau, comme le manche de tout le gril. Il compoſe une partie de l'apartement Royal, & eſt d'une telle étendue, que la façade en a plus de la moitié de contour. L'une des parties de la façade ſert à donner l'entrée dans la Sacriſtie, dans les Offices, & dans les chambres du quartier du Roi. La ſeconde, qui eſt la plus grande, ſert à faire que l'apartement Royal embraſſe de côté & d'autre la grande Chapelle; en telle ſorte que Leurs Majeſtez peuvent, quand elles ſont indiſpoſées, entendre la Meſſe de leurs Oratoires, & même de leur lit. La troiſiéme partie, qui eſt au Nord-Eſt, fait la façade

de

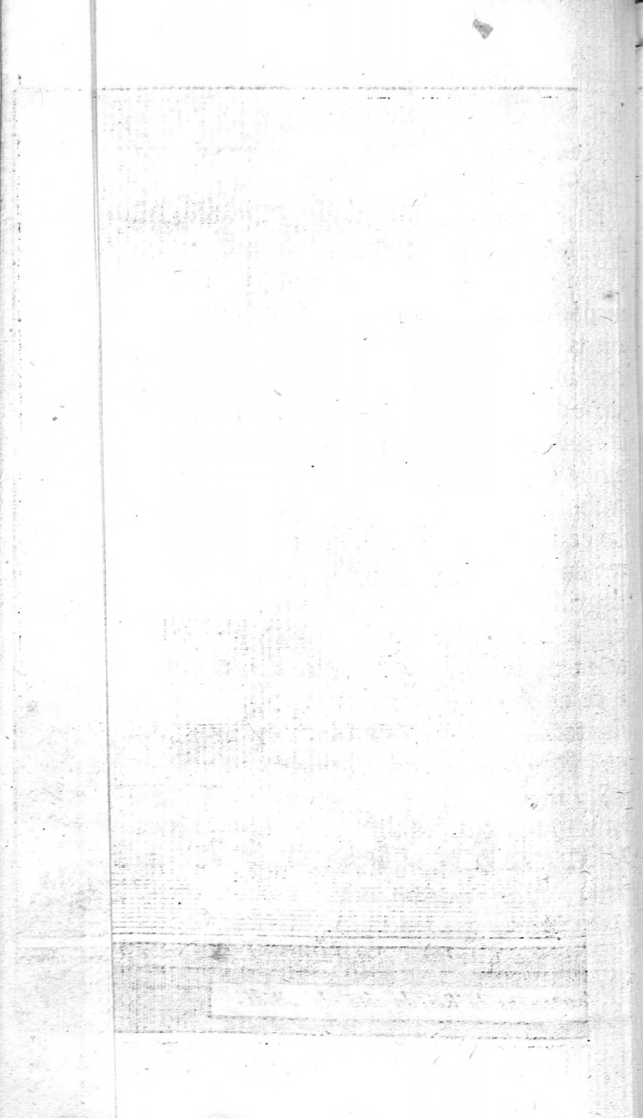


Veuë du derriere de l'Escurial d'un autre côté.






Veüe du Monaſtere de l'ESCURIAL et des Apartemens du Roi, du côté du Midi.

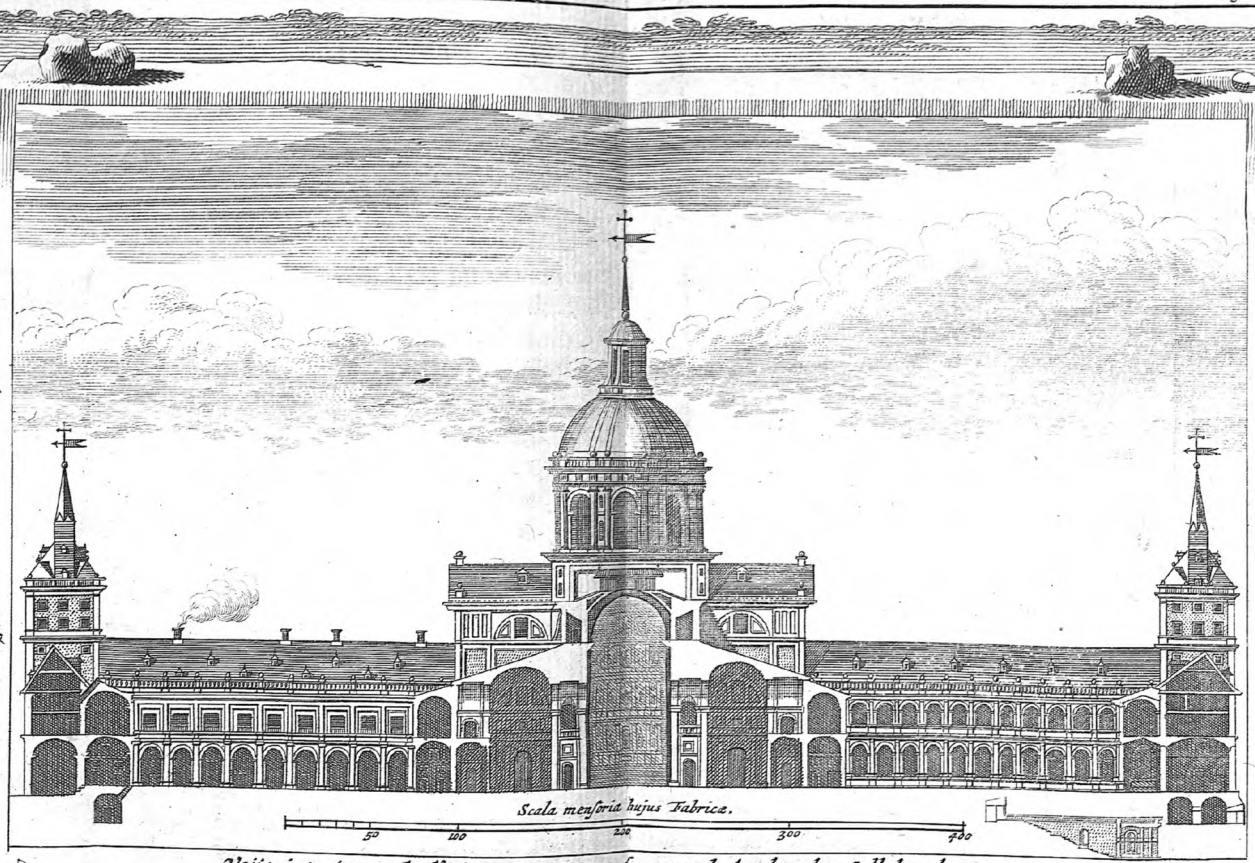


de la Maiſon Royale. On compte en toute la façade cinq portes & trois cens ſoixante-ſix fenêtres.

La façade du Midi n'eſt pas tout-à-fait ſi longue que les deux prémiéres; elle eſt à leur égard dans la proportion de cinquante-ſix à ſoixante-quatre, mais elle paroit la plus belle de toutes, bien qu'elle n'ait aucun pilaſtre; & ſa beauté vient en partie de la belle ſymmetrie de cinq rangs de fenêtres, qui fait plaiſir à la vue. Au milieu de la façade eſt un petit ouvrage en ſaillie, où le grand Cloitre ſe diviſe d'avec les quatre petits. Toutes les fenêtres du bas étage ſont fermées de grandes grilles, qui vont jusqu'au niveau du pavé, de neuf piez de haut, & la moitié autant de large. Le nombre des fenêtres de ce côté-là eſt de trois cens ſix. C'eſt à cette façade que l'on commença l'édifice, & qu'on mit la prémiére pierre l'An 1563. le 23. d'Avril, jour de *S. Géorge*. On y grava ces trois Inſcriptions, DEVS O. M. OPERI ASPICIAT: ce qui ſignifie, *Dieu regarde à cet ouvrage*; d'un autre côté, PHILIPPVS II. HISPAN. REX A FVNDAMENTIS EREXIT. M. D. LXIII. c'eſt-à-dire, *Philippe* II. *Roi d'Eſpagne a bâti* cette maiſon *dès les fondemens*

*mens l'An* 1563. & d'un autre côté, JOAN. BAPTISTA ARCHITECTVS. IX. KALEN. MAJ. Cette pierre ſe trouve préciſément ſous le ſiége que le Prieur a dans le Refectoire. Ces deux façades de l'Orient & du Midi ſont celles, que l'on découvre quand on vient de *Madrit* & de *Tolède*, & la place, qui eſt au devant des deux, eſt faite en terraſſe, haute de dix-huit piez, au deſſous de laquelle ſont les caves, & d'autres chambres pour les bas offices. Elles reçoivent le jour par des fenêtres, qu'on a percées au deſſous de la corniche, qui ſuporte les grilles, dont je viens de parler. On y voit trois petites portes pour décendre dans les jardins. La façade, qui eſt tournée au Nord, eſt de même longueur que celle du Midi; on y trouve trois portes principales, dont l'une conduit à la Cour du Palais, & au Quartier de la Reine, celle qui eſt au milieu, ſert aux Cuiſines, & aux autres Offices de la Maiſon Royale, & la troiſiéme, au Collège: toutes hautes de vint piez, & larges de dix; leurs bandeaux, chacun d'une ſeule piéce. Cette façade eſt très-bien travaillée, & les ornemens en ſont bien ménagez: parce qu'elle eſt tournée vers la biſe, on n'y a pas mis tant de fe-

nê-




Veüe interieure de l'ESCURIAL avec ſon grand Autel et les Cellules du Couvent.

nêtres ; c'eſt pourquoi il ne s'y en voit que cent ſoixante. Toutes les fenêtres des quatre façades, à compter celles des pavillons, & de leurs chapiteaux, en un mot toutes celles qu'on voit avant que d'entrer dans ce Palais, ſont au nombre d'onze cens quarante & au delà, & toute la maſſe du bâtiment eſt de trois cens quatre vints pas en quarré, ou, comme d'autres comptent, deux mille neuf cens quatre vints piez.

*Parties du dedans de l'Edifice, le Veſtibule & la Cour de l'Egliſe.*

TOUT le Bâtiment ſe partage en trois grandes parties ; celle qui eſt au milieu, comme la plus honorable, eſt conſacrée à la Divinité, & contient l'Egliſe, avec une belle large cour au devant : les deux autres, qui ſont aux deux extrémitez, ſe ſubdiviſent chacune en deux corps de logis, dont celui, qui eſt à l'Orient, eſt une grande cour tout entiére & ſans diviſion, & celui, qui eſt au Couchant, ſe ſubdiviſe en quatre Cloîtres, tous bâtis de la même maniére ; il ſuffit d'en voir un pour voir les autres. Ils ont chacun au milieu une belle fontaine de marbre. Au côté droit, qui fait face au Midi, eſt le

Monaſtére compoſé, comme je viens de le marquer, de cinq Cloîtres, quatre petits, qui ſont à la partie Occidentale du bâtiment, & un grand, qui en occupe toute la partie Orientale. L'autre côté de l'Edifice, qui fait face au Nord, eſt diviſé & ſubdiviſé de la même maniére que celui du Midi; de ſorte que tout cela fait une très-belle ſymmetrie, fort agréable à voir. Le grand enclos, qui eſt à la partie Orientale de ce côté Septentrional, eſt occupé par les apartemens de toute la Maiſon Royale; & les quatre petits Cloîtres, qui ſont à la partie Occidentale, ſont occupez par les Gens de la Cour, & par les Ecoliers. Car il faut ſavoir que ce Monaſtère Royal a été donné à un certain Ordre de Réligieux qu'on nomme *Hieronymites*. Cet Ordre eſt inconnu en *France*; & il a été aboli en *Italie* à l'occaſion d'une certaine avanture, qu'il ſeroit inutile de raporter ici. Mais en *Eſpagne* il eſt fort eſtimé; il y en a eu d'abord cent quarante dans l'*Eſcurial*, puis cent cinquante, & enfin leur nombre s'eſt accru jusqu'à deux cens. Leur maniére de vivre eſt aſſez auſtère, & reſſemble en partie à celle des Chartreux. Les femmes n'entrent point dans leur Egliſe. Ils prient beaucoup,

Entrée du Temple & Veüe interieure du Couvent & du College de l'ESCURIAL.